

## Homélie du dimanche 9 juillet 2023

(14<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire - Année A)

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » Chers frères et sœurs, en ce début de l'été, il est bon d'entendre Jésus nous parler du repos. Nous sommes encore pour certains dans la frénésie de la fin d'année où il y a encore des bilans à dresser et un certain nombre de tâches à accomplir pour avoir l'esprit libre avant de partir en vacances. Mais notre regard est déjà tourné vers ce repos de l'été auquel nous aspirons. Pourtant, si nous regardons bien, il est tout aussi difficile de savoir bien travailler que de savoir bien se reposer. Charles Péguy mettait dans la bouche de Dieu cette parole : « les hommes ont la vertu de travailler mais ils n'ont pas la vertu de se reposer ». Effectivement, nous savons souvent bien travailler, mais nous ne savons pas bien nous reposer. Or, l'art de bien se reposer est une vertu qu'on appelle la vertu d'eutrapélie.

**Qu'est que c'est ? Qu'est-ce que c'est que cette vertu d'eutrapélie ?** Comme toute vertu, l'eutrapélie est comme une ligne de crête entre deux versants opposés : un versant qui est caractérisé par un défaut, la paresse ; et un autre versant qui est caractérisé par un excès, l'activisme, l'agitation. L'eutrapélie est donc cet art de savoir bien se détendre, ni dans la paresse, ni dans l'agitation ou l'hyperactivité. Pour ce qui est de renoncer à l'agitation et l'hyperactivité, on comprend que, lorsqu'on veut se détendre, il y a un certain nombre d'activités auxquelles il nous faut renoncer, quoique, nous avons parfois des plannings d'été aussi remplis que ceux de l'année ! Pour ce qui est de renoncer à la paresse, c'est moins évident, car nous avons souvent de la détente l'idée qu'il faut ne rien faire ! Mais, ce n'est pas ça la vertu d'eutrapélie. La vertu d'eutrapélie, c'est l'art de savoir reposer, et le corps et l'âme. Notre société moderne nous donne les moyens de reposer le corps, c'est ce qu'on appelle le divertissement, le loisir. Mais notre société moderne ne nous donne pas les moyens de reposer notre âme. Parce que nous sommes des êtres de relations, seule la relation à l'autre fait du bien et repose notre âme. Regardons l'exemple du Sabbat vécu chez nos frères juifs. Le Sabbat chez les juifs, c'est le repos du 7ème jour de la semaine après les 6 jours de travail, à l'image de Dieu qui a créé le monde en six jours, selon la façon dont c'est présenté dans le texte de la Genèse, et s'est reposé du travail accompli le 7ème jour. Le Sabbat n'est pas un jour où on ne fait rien, c'est un jour où on remet à la 1ère place la relation aux autres, et en particulier avec Dieu. En ce sens, le sabbat des juifs nous montre qu'il y a un lien étroit entre le repos et la sanctification. Celui qui se repose est celui qui prend soin de remettre son âme en contact avec Dieu. On peut même aller plus loin en disant qu'il y a un lien étroit entre le repos et la vie éternelle. On parle bien d'ailleurs du « repos éternel ». Alors, si nous allons passer notre éternité à nous reposer, autant s'entraîner tout de suite !. On raconte cette petite histoire de saint Louis de Gonzague à qui on pose un jour la question : « Louis, s'il arrivait la fin du monde, si tu devais mourir dans une heure, qu'est-ce que tu ferais ? » Et le petit garçon de répondre : « Je continuerai à jouer ». Outre la grande confiance en Dieu qu'exprimait sa réponse, il avait compris que la détente et le repos étaient déjà une manière de se préparer à entrer dans la vie éternelle.

Il s'agit donc pour nous de redécouvrir cette vertu d'eutrapélie c'est-à-dire savoir se détendre, en reposant et le corps et l'âme. Or, notre âme trouve son repos en Dieu seul. Dans l'Evangile, Jésus nous dit « vous trouverez le repos pour votre âme » si vous « prenez sur vous mon joug » ! Cela semble paradoxal. Pour pouvoir trouver ce repos de l'âme, ce repos auquel notre âme aspire, il nous faut prendre un joug. Nous avons peut-être oublié ce qu'est un joug ; un joug, c'est cette pièce de bois, lourde, que l'on pose sur le cou de deux bœufs pour pouvoir tirer la charrue. Le joug permet à ces bêtes d'avancer au même rythme et il leur permet surtout de se répartir le poids de la charge.

C'est exactement ce que Jésus nous invite à vivre. Prendre son joug à lui, c'est se faire disciple, c'est-à-dire avancer à son rythme, avancer à sa suite, mais c'est aussi le laisser porter le fardeau de nos vies, et nous avons tous des fardeaux lourds à porter, trop lourds à porter. Et Jésus nous dit : « Je veux les porter avec toi. Prends mon joug pour que nous puissions porter ensemble ce fardeau de ta vie. ». Or, c'est dans notre vie intérieure que nous pouvons faire grandir notre relation au Christ. Trouver le repos pour notre âme, c'est donc prendre soin de notre vie intérieure, lieu de la relation avec le Christ.

**La question se pose maintenant de savoir comment faire grandir concrètement la vertu d'eutrapélie dans notre temps de vacances.**

Tout d'abord, il nous faut identifier trois forces centrifuges qui nous éloignent de la vie intérieure et nous entraînent trop dans l'extériorité :

\* C'est d'abord l'hyperconsommation. Notre vie intérieure est faite pour l'infini. Or nous cherchons à combler cette soif d'infini par la consommation de plus en plus forte de biens matériels, terrestres qui ne pourront jamais combler notre cœur. Et plus nous consommons, plus nous sommes insatisfaits, et plus nous avons besoin de consommer davantage. S'il y a bien une pause à vivre durant cet été, c'est celui de la consommation de biens matériels et de divertissements.

\* C'est aussi l'activisme, c'est-à-dire cette frénésie d'activités qui reflète dans notre société actuelle la peur de la vie intérieure et du silence. Parce qu'il a rejeté Dieu, notre monde en a peur et il craint le silence car celui-ci est le langage de Dieu. L'activisme est une manière pour notre monde moderne d'évacuer sa peur du silence et de Dieu. Ne faisons pas de nos vacances un temps aussi chargé que l'année. Acceptons de ralentir le rythme.

\* C'est enfin le perfectionnisme. Il y a toujours un petit perfectionniste qui dort au fond de nous, qui veut que tout soit parfait. Regardons d'ailleurs comment nous vivons cette fin d'année scolaire : il faut que tout soit bordé, calé, parfait pour avoir l'esprit tranquille avant de partir en vacances. Le danger du perfectionnisme, c'est qu'il nous pousse à ne jamais être satisfaits de ce que nous avons, de ce que nous sommes, autrement dit, de ne pas savoir s'arrêter pour contempler. Le perfectionnisme est l'obstacle majeur à la contemplation et donc au repos de notre âme.

Une fois ces trois forces centrifuges identifiées, il nous faut agir pour vivre la vertu d'eutrapélie :

Il y a d'abord le sommeil : retrouver le chemin du sommeil. Souvent, nous nous couchons plus tard pendant les vacances parce que nous nous disons que le lendemain nous pouvons nous lever plus tard. Saint John Henry Newman, un saint anglais, disait : « Couche-toi à l'heure, alors tu commenceras à devenir un saint ». C'est simple de devenir saint ! Couche-toi à l'heure. Autrement dit, permet à ton corps de jouir de ce sommeil dont il a tant besoin.

Il y a aussi le silence et la contemplation. Cultivons ces temps de silence, cultivons ces temps de contemplation notamment de la création. Nous avons entendu le psaume inviter toutes les œuvres de la création à rendre grâce au Seigneur. C'est ce qu'il nous faut réapprendre à faire en vacances : contempler pour louer le Créateur. Alors nous découvrirons combien cela apporte le repos à notre âme, combien cela nous unifie notre vie intérieure.

Il y a une dernière chose qui nous permet de vivre cette vertu d'eutrapélie, c'est de renouer avec la gratuité dans les relations. C'est déjà "brûler du temps" pour le Seigneur dans notre prière, notre temps d'oraison. C'est accepter de "perdre du temps" avec ceux qui nous entourent, dans les échanges, dans le jeu. Renouer avec cette gratuité nous permet de soigner le lien aux autres et de nourrir notre âme qui a soif de relations.

Chers frères et sœurs, nous allons connaître la dispersion de l'été. Chacun va sans doute retrouver des amis, de la famille. Faisons de notre été un temps pour développer la vertu d'eutrapélie. Accordons du repos à notre corps mais n'oublions pas aussi de reposer notre âme. N'oublions pas de retrouver un contact avec cette vie intérieure qui seule nous permettra de nous détendre, de nous reposer pleinement, sous le regard de Dieu. Amen. .